LA RIVIÈRE QUI COULE À L'ENVERS

LE GRAND PLONGEON

Spectacle radiophonique

Spectacle radiophonique
La rivière qui coule à l'envers

Prêt·e·s pour le Grand plongeon ?

Ce spectacle est l'aboutissement d'un projet artistique et participatif de territoire, *La Rivière qui coule à l'envers*, initié en 2024 et mené par Christina Firmino et Julia Pinget.

Porté par l'association Ciné Ressources 71, en compagnonnage avec le collectif d'éducation populaire La Chahutte, il a été réalisé avec le concours de l'Agence de l'Eau RMC et de l'EPAGE du bassin versant de la Grosne. Il est soutenu également par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, la Région Bourgogne-Franche-Comté, la préfecture de Saône-et-Loire, le Département de la Saône-et-Loire, la MSA via son dispositif «MSA Solidaire», l'Office de tourisme du clunisois et la Ville de Cluny.

Le projet a été accueilli en résidence à la Pimenterie (Saint Point) en 2025 et au théâtre les Arts (Cluny) en 2025 et 2026.

Spectacle TOUT PUBLIC
11 ans et +
Durée 1h30

On dit d'Elle qu'elle est toutes les rivières.
Elle a mille visages.
Elle, c'est la Grosne,
une rivière qui dévale les petites montagnes du beaujolais
jusqu'à la plaine de Saône.
De ses sources jusqu'à son embouchure,
Trois personnages guident nos oreilles :
un pêcheur qui parle d'Elle avec amour,
une poétesse qui tisse les fils de l'histoire
et une humaine rêveuse qui part la découvrir.

Remontant le courant de notre relation aux rivières,
qui n'est pas sans remous,
ce voyage sonore nous plonge dans l'eau jusqu'au cœur.
Indispensable à nos vies,
baromètre de nos impasses comme de nos espoirs,
la rivière chante encore.

Mais qu'entendons-nous de ce qu'elle nous confie ?

Création : Christina Firmino et Julia Pinget
interprétation et composition musicale : Marion Julien
aide à la mise en scène : priscille cuche
Interprétation : Marie Bonnot, Laurent Fonbaustier, Elsa Trouche
Régie générale : Florian Girard

Nous souhaitons
expérimenter
et inventer
un objet artistique
qui permette de réanimer
ce qui a été désanimé.

Comment faire le portrait de la Rivière par elle-même ?

Nous enquêtons sur le terrain
Le son est une vibration de l'air.
Nous enregistrons la rivière, son chant.
Elle est la source de notre projet.
Nous écoutons aussi les voix des humain-e-s et non-humain-e-s.
Nous arpentons un territoire et récoltons des idées.
Des histoires, des intonations et des rêves
Intimité, ruralité, pluralité, oralité
Nous baladons nos micros
Les pieds dans l'eau, les yeux sur terre et les oreilles dans la rivière.
Comment faire entendre la Grosne ?
Un micro suspendu à un fil de pêche ?
Écouter si ça Grosne
Sentir si ça pulse sous la surface.
Et le climat ? Et le vivant dans tout ça ?
Nous enquêtons sur le terrain
Entendez-vous la voix de la rivière ?

Collectage documentaire et écriture collective

2024/2026 :

Explorer, arpenter et rencontrer la rivière
ses habitant·e·s, humain·e·s et non humain·e·s
collecter des témoignages
faire le portrait de la rivière par ses acteurs
faire écouter et découvrir la Grosne
Deux plateaux radiophoniques, « Ça va Grosner »
Série de 14 podcasts « À la découverte de la Grosne »
sensibiliser le public
proposer des animations, des sorties, des projections
jouer du théâtre improvisé
Mener des rencontres, des débats
accompagner, animer et écrire ensemble
organiser des ateliers participatifs
enregistrer ces ateliers, les voix de la rivière
constituer la matière du spectacle
créer une œuvre radiophonique

Création et Diffusion du spectacle radiophonique

2026/2027 :

Première au théâtre les arts de cluny le 9/10/26
tournée dans le bassin versant de la Grosne
diffusion en festivals

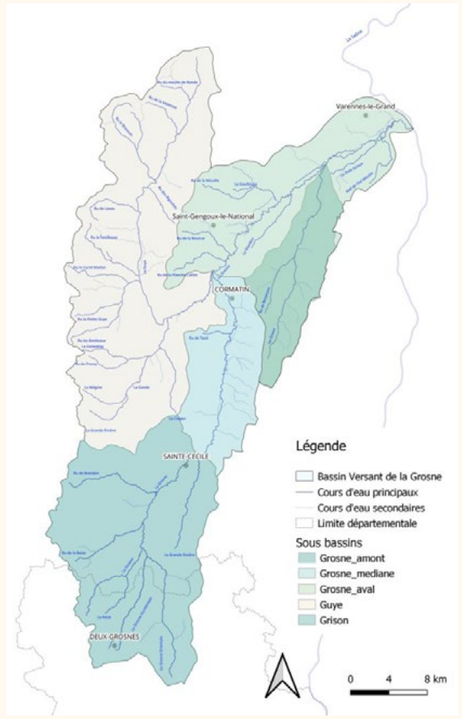
Un Projet de territoire

La rivière Grosne enrichit cent vingt-deux communes
de son bassin versant, compte plus de cinq cents kilomètres
de cours d'eau et s'étend sur deux régions.

Il nous arrive pourtant d'oublier qu'elle est la colonne vertébrale de tout ce paysage et d'écosystèmes locaux.

Christina FIRMINO et Julia PINGET ont arpenté le territoire,
tendu leurs micros à la rivière et à ses habitant-e-s, convoquant
imaginaires et réalités, souvenirs, craintes et attachements.

Leurs récoltes sonores mêlent interviews d'experts
(chercheurs du CNRS, naturalistes), témoignages,
ateliers de réflexion et d'écriture, improvisations musicales
et temps d'écoute de la nature. Leur enquête implique
et sensibilise les populations, dans une démarche de
réappropriation. Il en résulte un portrait polyphonique sensible,
transformant ce cours d'eau en un personnage central dont elles
ont capté la vie, la diversité, l'histoire et le présent.



La Rivière qui coule à l'envers vise à replacer La Grosne au centre de l'attention

Ce projet pluriel et participatif offre un espace d'écoute
et d'expression pour stimuler la curiosité et l'intérêt. Ici,
chacun est spectateur et acteur, invité à (re)découvrir,
partager, ressentir, contempler et écouter la Grosne.

Pensée et construite main dans la main avec les habitant·e·s
et les acteurs locaux, la co-écriture de ce projet fait de
chacun·e une véritable partie prenante de l'aventure.

Ce portrait sensible de la rivière éveille les sens et instaure
un dialogue intime entre Elle et nous. Il nous pousse à
interroger notre lien avec cette rivière qui coule à l'envers,
tout en renforçant notre ancrage territorial et la conscience
du rôle que nous avons à jouer.

Artistique avant tout, cette création sonore se fait aussi
outil de sensibilisation et de pédagogie, explorant et
questionnant les grands enjeux de notre société.

Christina Firmino

« Nos oreilles mobilisent cette part singulière de nos imaginaires »

Réalisatrice de documentaires vidéos et sonores, formée à la radio associative, notamment au sein de l'émission MégaCombi sur Radio Canut à Lyon, Christina fait de l'oralité, du direct et du partage de la parole les fondements de sa pratique. À travers la création documentaire – podcasts, installations sonores, directs - elle s'attache à faire entendre les récits du quotidien, en accordant une place essentielle aux voix, aux expériences vécues et à ce qui passe souvent inaperçu. Le son et la vidéo sont pour elle des outils de création, mais aussi de lien social et d'attention au présent. Dans ses précédents travaux, elle explore les parcours de vie, et questionne les mythes fondateurs du nucléaire civil. Avec La Rivière qui coule à l'envers, elle renforce son intérêt pour les enjeux écologiques et élargit son prisme au vivant.

Co-Créatrices

Julia Pinget

« Écouter c'est aussi donner à entendre une autre interprétation du monde qui nous entoure »

Réalisatrice au regard singulier, Julia défend une approche participative et une pratique du documentaire assumant pleinement sa subjectivité. Ses projets explorent le quotidien, la métamorphose des paysages et les liens entre les habitants et leur environnement. Une place au soleil suit une communauté de campeurs en Camargue qui réinvente chaque été un mode de vie collectif, tandis qu'After Work dresse le portrait d'une ville industrielle en pleine transformation. En résidence avec l'association Les Inattendus, elle réalise également des créations sonores avec les habitants. De 2018 à 2025, en tant que programmatrice pour la plateforme Tënk, elle conçoit des sélections dédiées à nos relations au vivant. L'écologie, les dynamiques territoriales et les interactions entre l'humain et son milieu traversent l'ensemble de son travail. Ces enjeux se retrouvent aujourd'hui au cœur de son projet La Rivière qui coule à l'envers.

Interview

Quel a été le point de départ de ce projet ?

Christina : Nous venons toutes les deux du documentaire de création, sonore et visuel. Assez vite, les enjeux de l'eau et des rivières se sont frayés un chemin dans nos réflexions et se sont imposés comme un support intéressant et pertinent pour ce travail commun.

Julia: Notre envie a été de faire entendre la voix de la Grosne. Nous l' avons choisie pour sa proximité géographique, sa discrétion dans le territoire. Le travail de concertation de Camille de Toledo, et son approche de personnalisation des écosystèmes nous ont également beaucoup inspirées pour ce projet.

Pourquoi avoir choisi la forme d'un spectacle ?

Julia: Cette forme atypique a été choisie dès le départ. Spectacle et documentaire peuvent se mêler pour rendre compte de la complexité. Nous voulions aussi que le portrait soit vivant, qu'il se déroule sous les yeux du spectateur à l'instant T. Il y a un engagement du corps et de la voix de la part des comédiens qui rend chaque représentation unique et fragile.

Christina : Ce spectacle est en réalité l'aboutissement de plusieurs années de travail qui ont consisté à faire un portrait sensible et poétique de la Grosne. Le projet a débuté en 2024. Nous avons mené des entretiens pour comprendre l'histoire et le fonctionnement de la Rivière. Nous avons arpenté la Grosne, rencontré et interrogé des habitants. Nous avons mené des ateliers de création participatifs et collecté des récits, en cherchant des nouvelles formes de restitution sonore.

En quoi ce travail a-t-il nourri le spectacle final ?

Julia: Grâce à ce travail de collecte sonore, le public sera plongé dans l'écosystème de la Grosne, son évolution à travers le temps, à la fois celui de la nature mais aussi celui des humains et de leur installation le long de ses rives et sur son lit. Il s'agit aussi d'explorer nos liens avec Elle, comment nous l'appréhendons, quelles représentations nous en avons.

Christina : Cette collecte sonore nous permet une immersion dans le milieu vivant de la rivière, agrémenté de récits, de pensées et de réflexions autour de l'histoire de la Grosne, de son présent et de son devenir.

Comment mettez-vous en scène le son au sein du spectacle radiophonique ?

Christina : Il y a en réalité deux types de sons : ceux diffusés et ceux émis sur scène. Les sons diffusés sont des montages d'entretiens réalisés pendant la phase de collecte, des captations sonores naturalistes prises in situ le long de la rivière, et des compositions sonores, musicales, instrumentales. Les sons émis sur scène sont les interprétations de textes écrits, par des comédiens, à partir des rencontres menées pendant la phase de collecte. Les matières sonores rassemblées permettent d'évoquer et d'invoquer les sons de la nature et de l'environnement de la rivière.

Julia: Un enregistrement live de la pièce sera aussi travaillé sous la forme d' un podcast. Il est important pour nous que le spectacle radiophonique existe aussi en tant qu'objet sonore à part entière.

Une conclusion ?

Christina Même si nous présentons les choses de façon artistique et poétique, tout part ici du réel et pose un constat sur notre rapport complexe au vivant. Tendre le micro aux habitant·es du territoire, c'est à la fois les interroger et les rendre acteur·ices, favoriser leur implication vis-à-vis du vivant, du non-humain, auquel nous donnons la parole.

Julia: Ce projet parle de la Grosne, et à travers elle des Rivières en général, de notre lien à l'eau et aux ressource, mais surtout de nos liens d'attachements. Il nous amène à nous poser en quelque sorte la question du monde dans lequel nous voulons vivre, que nous souhaitons habiter. •

Composition et interprétation musicale
Marion Julien

« J'aime ce qui relève de l'organique, les textures de la matière »

Altiste, violoniste, chanteuse et créatrice sonore, Marion développe un travail de composition qui explore les textures acoustiques des paysages sonores et donne à entendre ce qui peut parfois se perdre dans le bruit du monde. Son précédent projet, Le chuchotement de la nuit, est né d'immersions nocturnes mêlant enregistrements de terrain, archives et récits collectés. Présentée lors de restitutions en partenariat avec la MPOB et le Grand Site de Bibracte, cette création témoigne de son intérêt pour les liens entre son, territoire et mémoire. Pour La Rivière qui coule à l'envers, elle signe l'univers musical des podcasts et du spectacle radiophonique, où les sonorités du violon et de la voix se mêlent aux murmures de l'eau pour accompagner les paysages et les récits de la rivière.

Direction et mise en scène
Julia Pinget
& Christina Firmino

L'équipe

Régie générale
Florian Girard

« Je défends une approche où la technique est au service de l'émotion et de la créativité. »

Musicien, régisseur et créateur lumière installé en Saône-et-Loire, Florian Girard accompagne les artistes à la croisée de la création musicale et de la technique. Il met son savoir-faire au service du spectacle vivant en concevant les conditions techniques et humaines nécessaires à la réalisation des projets. Au fil de son parcours, il a collaboré avec des artistes aux univers variés, parmi lesquels Les Trapettistes, Fred Radix, Amélie-les-Crayons et Alfonce. Fondateur de La Limace, lieu de résidences artistiques à Sivignon, il s'engage également en faveur de la création et du développement de projets culturels sur son territoire..

Distribution

-La conteuse-
Marie Bonnot
(La Chahutte)

« Du politique au poétique, comme de l'intime à la poésie... »

De son nom de scène [Hâmeson], Marie est entre autres, slameuse, cofondatrice et salariée de La Chahutte, une association d'éducation populaire implantée en Saône-et-Loire. Engagée dans la vie des territoires, elle participe, aux côtés de complices, à développer des projets favorisant le lien social, la réappropriation de l'espace public et l'expression individuelle et collective sous de multiples formes à la croisée du théâtre-forum, de la poésie et de la tendresse militante. Elle tisse habilement le fil de la fiction radiophonique en donnant forme et souffle aux récits collectés.

-Le pêcheur-
Laurent Fonbaustier

« La rivière n'est pas un simple cours d'eau ; c'est un être vivant dont le murmure rappelle que notre survie dépend de sa liberté »

Spécialisé en droit de l'environnement, professeur de droit public à l'Université Paris-Saclay, Laurent intervient en tant qu'invité complice et expert juridique, dans le cadre de plateaux radiophoniques, d'ateliers et de débats pour le projet La rivière qui coule à l'envers. Il enrichit la dimension artistique d'une réflexion de fond sur la gouvernance écologique des rivières. Les interventions de Laurent, en tant que spécialiste, touchent directement à la préservation de la biodiversité aquatique (les poissons, les écosystèmes des méandres de la Grosne) et, par extension, à la protection des milieux contre les pollutions ou le réchauffement climatique. Il est l'auteur de nombreux articles, chroniques juridiques et ouvrages de référence, dirige également la collection Droit, sciences & environnement aux éditions Mare & Martin. Il est incarne le rôle du pêcheur passionné amoureux de la rivière comme il l'est dans la vie.

-Maia-
Elsa Trouche

« Nos voix sont comme des marionnettes invisibles, suspendues aux fils de l'écoute »

Artiste aux multiples pratiques, Elsa place le corps, l'écoute et la relation humaine au cœur de sa démarche. Formée à la thérapie psycho-corporelle, comédienne-clown, elle fait dialoguer création artistique et soin. Aujourd'hui, elle collabore avec plusieurs compagnies, notamment Rêver tout haut, Entre chien et loup et Momus Group où elle explore le théâtre et la création artistique sous diverses formes. Cofondatrice de l'association d'éducation populaire La Chahutte, elle intervient en tant que comédienne en théâtre-forum. Dans le spectacle, elle interprète Maïa, un personnage rêveur qui guide le récit.

ARCHIVES DU PROJET

2024

2025

2026

GRAPHISME :
ADÈLE SEYRIG, ATELIER GRIS SOLEIL
POLICE D'ÉCRITURE DINA CHAMONT

Vous voulez en connaitre d'avantage ?

Jetez une oreille à nos réalisations

Série de 14 podcasts

À la découverte de la Grosne

Plateaux radio

Ça va grosner 1

Ça va grosner 2

Contactez notre chargée de production

Andréa AUBERT
06.03.61.32.56
andreaaubert@yahoo.fr

Pour la revue de presse

Ça se passe par ici

Ils parlent d'Elle(s)

Journal de Saône-et-Loire 12 JUIN 2026/ Chantal Burnot

LE JOURNAL de Saône-et-Loire — En Saône-et-Loire

Saint-Pierre-le-Vieux

De la lessive à la pêche : quand les habitants parlent de la Grosne

Toute la seconde quinzaine de mai, la bibliothèque de Saint-Pierre-le-Vieux a participé à la collecte d'anecdotes et d'expériences autour de la Grosne dans le cadre du projet "La rivière qui coule à l'envers". De nombreuses personnes de tous âges sont venues expliquer leur rapport à la rivière qui traverse le bourg et est complètement intégrée à la vie du village. Les enfants ont parlé de leurs jeux et de la pêche, les plus anciens ont rappelé la lessive et le rinçage du linge. Divers accidents ont aussi été évoqués, ainsi que les moulins et l'influence des travaux agricoles sur le cours et le débit de l'eau.

Une Sampiarri enregistre son témoignage à la bibliothèque. Photo Michèle Dorin

Un spectacle radiophonique

Tous ces témoignages montrent bien l'importance de la rivière dans la vie des Sampiarris d'hier et d'aujourd'hui, et les bénévoles de la bibliothèque remercient chaleureusement tous les participants. Les éléments recueillis pourront être utilisés dans la fiction et le spectacle radiophonique qui seront enregistrés en octobre à Cluny et qui feront le portrait de la Grosne. Proposé par Christina Firmino et Julia Pinget, artistes, ce projet de création sonore , mené en compagnonnage étroit avec l'association La Chahutte, est soutenu par l'Agence de l'Eau RMC, l'Epage, le conseil départemental 71 et la Ville de Cluny.

Journal de Saône-et-Loire 6 JUIN 2026/ Simon Benoist

Une fiction radiophonique et un plaidoyer pour préserver la Grosne

Jeudi 4 mai, dans l'ancienne mairie de Donzy-le-National, a eu lieu le troisième atelier plaidoyer en faveur de la préservation de la rivière de la Grosne. La finalité du projet, porté par Ciné ressources 71 et l'association La Chahutte, est de diffuser une fiction radiophonique sur la Grosne en octobre prochain.

« C'est agréable de voir les gens concernés par l'avenir de la Grosne », sourit Christina Firmino, réalisatrice de documentaires à Ciné ressources 71. Elle a organisé un troisième atelier plaidoyer pour préserver la rivière de la Grosne, ce jeudi 4 mai, dans la salle de la forêt dans l'ancienne mairie de Donzy-le-National. Ce plaidoyer aidera à l'écriture d'une fiction radiophonique qui présentera la rivière et ses enjeux écologiques à Cluny le 9 octobre 2026.

Des travaux de groupe pour faire ressortir les idées

Une vingtaine de citoyens s'est retrouvée ce jeudi après-midi pour discuter de la rivière de la Grosne. Après une première partie de présentation du programme et de lecture de texte, les participants se sont séparés en groupe afin de développer leurs idées.

La mise en commun des travaux de groupe a fait ressortir quatre points principaux de développement, à savoir « être une source saine », « hydrater la terre », « permettre à la Grosne de s'étendre » et « être une maison en l'accueillant ».

Une tournée de la fiction dans plusieurs villes

Tout cela a pour objectif d'aider l'écriture de la fiction radiophonique faisant le portrait de la Grosne, qui sera présenté le 9 octobre prochain au théâtre Les Arts, à Cluny.

Christina Firmino et Julia Pinget ont déjà « fait 1 an de récolte documentaire pour dégager des problématiques sur la rivière ». L'objectif pour les deux jeunes femmes est de faire une tournée de leur fiction dans les différentes communautés de communes concernées par la Grosne en 2027. ■

Le troisième et dernier atelier plaidoyer en faveur de la préservation de la Grosne a eu lieu ce jeudi 4 mai à Donzy-le-National. Photo Simon Benoist

par Simon Benoist

Ils parlent d'Elle(s)

Journal de Saône-et-Loire 29 mai 2026/ Martine Magnon

Saint-Point

Un atelier d'expression pour se mettre à l'eau et parler de la Grosne

nregistrement autour de l'éco-anxiété que peut procurer la rivière, atelier de ce Pimenterie qui prêtait ses locaux. Photo Martine Magnon

La Grosne fait l'objet de beaucoup d'attentions artistiques. Comme d'autres rivières, elle vit des débordements à la mauvaise saison et devient riquiqui sous le poids du fort soleil. "La Rivière qui coule à l'envers" est un projet de création sonore participatif qui vise à faire le portrait de la rivière Grosne. Il est proposé par Christina Firmino et Julia Pinget, artistes intervenantes, en compagnonnage avec La Chahutte, et pose pour 2026 la question : « Quels sont nos liens d'attachement à la rivière ? »

Il y aura une fiction radiophonique jouée le 9 octobre à Cluny. Mais pour ce faire, un ensemble d'actions se déroulent dans nombre de communes des deux ComCom du Clunisois et de Saint-Cyr Mère Boitier. Faire parler de la rivière, apprendre à mieux la connaître et en saisir ses enjeux environnementaux sont au cœur de ce plaidoyer.

Ainsi ce mercredi, se déroulait un nouvel atelier, cercle de paroles pour remédier à l'éco-anxiété. Les participantes se sont attachées à dire ce qui les relie, les rattache à la rivière, et aussi ce qu'il faudrait faire pour « la réparer et se réparer ». « Les ateliers sont tous différents. Nous conduisons un projet sensible et poétique », note Julie Pinget.

Encore quelques stations en bibliothèques, et en résidence au Théâtre des arts le 6 juin, pour offrir à l'automne le spectacle immersif et sensoriel où la Grosne sera contée.

Journal de Saône-et-Loire 9 avril 2026/ Isabelle Picard

Sennecey-le-Grand

Racontez vos souvenirs de la Grosne au micro de la cabine itinérante

Depuis le 4 avril et jusqu'au 18 avril, une cabine d'enregistrement itinérante est à disposition à la bibliothèque de Sennecey-le-Grand pour collecter les témoignages des habitants au sujet de la Grosne. Il s'agit de la première étape d'un voyage artistique qui lui est dédié, ponctué de plusieurs ateliers artistiques et engagés.

La Grosne conflue en rive droite de la Saône, à Marnay. Photo Isabelle Picard

Samedi 4 avril marquait le début de l'aventure pour la cabine d'enregistrement itinérante , qui faisait sa première escale à la bibliothèque La Palette des mots à Sennecey-le-Grand. La Grosne, souvent tombée dans une certaine indifférence, semble pourtant receler de nombreux souvenirs d'enfance pour les habitants. « Vous connaissez des histoires sur la rivière ? Vous avez des souvenirs de pêche ou de baignades mémorables dans la Grosne et ses affluents ? Venez nous raconter cela au micro de notre cabine d'enregistrement. Votre message sera ensuite conservé et utilisé dans la fiction et le spectacle radiophonique *La rivière qui coule à l'envers* » : tel est l'un des objectifs du projet artistique conduit par Julia Pinget et Christina Firmino.

La cabine restera à disposition à la bibliothèque jusqu'au 18 avril, avant de poursuivre son voyage itinérant et de revenir sur le territoire , à Messey-sur-Grosne, du 10 au 20 juin. L'aboutissement de ce travail est prévu à partir d'octobre 2026, avec des animations et des restitutions dans chaque communauté de communes traversée par la Grosne.

Ils parlent d'Elle(s)

Journal de Saône-et-Loire 9 avril 2026/ Isabelle Picard

LE JOURNAL de Saône-et-Loire

En Saône-et-Loire

: Florian, l'artiste et le technicien, pour un échange captivant au sujet de la C
Photo Isabelle Picard

Une conférence-rencontre pour découvrir la Grosne

Il a été introduit par une conférence-rencontre autour de la rivière Grosne, menée par Julia Pinget, artiste, et Florian Delecourt, chargé de mission à l'Epage (établissement public d'aménagement et de gestion de l'eau), et pour Gemapi (gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations). Un participant note : « À mon avis, la Grosne, je ne la connais pas, il y a à apprendre. » Effectivement, au cours de cet échange, qui a pour but de faire découvrir tous les métiers gravitant autour de la rivière et des personnes qui en prennent soin, beaucoup de questions ont été abordées : existe-t-il de vraie et de fausse Grosne ? La Grosne remonte vers le nord, ce n'est pas logique ? Cette rivière aux multiples visages prend sa source dans le Beaujolais et rejoint les plaines de Saône, offrant une mosaïque de milieux intéressants, dont l'une des dernières plaines inondables de France quand elle rejoint la Saône. D'autres ateliers, tous gratuits, étayeront le projet et seront le socle d'un spectacle radiophonique.

Journal de Saône-et-Loire 01 avril 2026/ Isabelle Picard

Sennecey-le-Grand

Découvrez les multiples facettes et enjeux de la rivière Grosne

« Qui est la Grosne ? » : la réponse n'est peut-être pas celle imaginée. « Nous avons conçu une cabine d'enregistrement itinérante pour collecter vos témoignages aux quatre coins de la vallée. Avec la complicité des bibliothèques de Saône-et-Loire, notre cabine commence sa croisière au fil de la Grosne à la Palette des Mots, bibliothèque de Sennecey-le-Grand, le samedi 4 avril à 14 h 30 », telle est l'ambition de l'association Ciné Ressources 71.
Intitulée "Qui est la Grosne ?", et inscrite dans le projet « " La Rivière qui coule à l'envers ", cette présentation ouverte au public propose d'explorer la Grosne sous un angle original : si elle traverse notre vallée et nous est familière, que savons-nous réellement d'elle ?
À travers une approche à la fois ludique et accessible, mêlant regards naturaliste, scientifique, géographique et sensible, le public sera invité à découvrir les multiples facettes et enjeux liés à cette rivière. Cette présentation sera animée par Julia Pinget, artiste et intervenante du projet "La Rivière qui coule à l'envers", et Florian Delecourt, chargé de mission à l'Epage (établissement public d'aménagement et gestion de l'eau) du bassin-versant de la Grosne.

28 AVR > 9 MAI

COLLECTAGE DE RÉCIT
À L'EAU LA GROSNE ?
Vous avez des souvenirs de pêche ou de baignades dans la Grosne ou les rivières alentours ? Un lieu au bord de l'eau qui vous ressource ? Partagez votre témoignage au micro : il nourrira la fiction radiophonique *La Rivière qui coule à l'envers.*
*Gratuit – **Sans inscription** – Tout public*
En partenariat avec Ciné Ressources 71, dans le cadre du projet La Rivière qui coule à l'envers.

Rencontres de Cluny
Les pensées de l'écologie

Communauté de Communes du Clunisois

MÉDIAthèque CLUNY

SAINT CYR MÈRE BOITIER
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES ENTRE CHAROLAIS ET MÂCONNAIS

La Palette des Mots

Veille Eau

LES RENDEZ-VOUS DU MOIS D'AVRIL

Rencontre
Qui est la Grosne ?

Samedi 4 avril
14H30 - durée 45min
GRATUIT, sans inscription
Public : ados/adultes

Nous savons toustes que la Grosne coule au milieu de notre vallée, mais qui est-elle vraiment ?

L'équipe de *la Rivière qui coule à l'envers* vous propose de venir découvrir la Grosne à travers une présentation ludique mêlant approche naturaliste, scientifique, géographique et sensible.

Découvrez les multiples facettes et enjeux de notre rivière avec Florian Delecourt, chargé de mission à l'EPAGE, et Julia Pinget, artiste intervenante du projet *La Rivière qui coule à l'envers.*

Bibliothèque la Palette des mots
Place de la Palette - 71240 SENNECEY-LE-GRAND

Ils parlent d'Elle(s)

Journal de Saône-et-Loire 26 Décembre 2025/ Martine Magnon

Cluny

Face aux défis à relever, bientôt des veilleurs de l'eau en Clunisois

Des assises de l'eau du bassin de la Grosne ont réuni 150 élus, agriculteurs, riverains pour partager une étude-action "Partage de l'eau en Clunisois". Des pistes pour anticiper les crises hydriques solidairement se dégagent.

lée de la Grosne est frappée par la sécheresse ou les inondations. Le bassin est étud communautés de communes sont concernées. Photo Epage

Dans la vallée de la Grosne, de plus en plus sujette aux sécheresses et aux inondations, les défis à relever sont nombreux pour assurer un bon équilibre entre les cours d'eau, les milieux humides, les nappes phréatiques, la végétation, la faune et les différents usages en agriculture, industrie et alimentation humaine. Cent cinquante personnes étaient présentes aux "assises de l'eau du bassin de la Grosne" dans le cadre du projet d'études "POPSU-Partage de l'eau en Clunisois" porté par l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais-PSL et la com'com du Clunisois, en partenariat avec l' Epage* de la Grosne, la Ville de Cluny, l'ENSAM campus de Cluny, CCIC, Ciné-Ressource 71. Conférences et ateliers ont porté sur le fonctionnement du bassin, l'archéologie des ouvrages hydrauliques, "l'eau verte", c'est-à-dire la façon dont la végétation joue un rôle dans la régulation des cycles de l'eau, l'organisation des instances en charge de l'eau potable, de l'assainissement, des cours d'eau. Des constructions de solutions ont abordé trois thématiques : les usages de l'eau, l'écologie de l'eau et la gouvernance de l'eau, dans le cadre d'un futur Plan territorial de gestion de l'eau (PTGE).

« Ces réflexions ouvrent la voie vers de nouvelles ressources et proposent un mode de gestion où la solidarité entre acteurs se substitue aux conflits d'usages de l'eau. Parmi les idées débattues : la constitution d'un réseau bénévole des "veilleuses et veilleurs de l'eau" », indique Florian Delecourt, chargé de mission Epage, qui note qu'un gros travail de formation et d'engagement citoyen est à l'œuvre et que chaque com'com* doit s'approprier ces études et passer à l'action. Le projet artistique "Rivière qui coule à l'envers" a voulu mobiliser les citoyens autour du sujet de la Grosne et de sa biodiversité. Toutefois, le territoire a besoin d'initiatives plus pérennes, non seulement pour sensibiliser et changer la vision des citoyens, mais aussi pour les impliquer davantage, au plus près du terrain, dans le processus de restauration et de préservation des cours d'eau, des milieux aquatiques et de leur biodiversité.

s de l'eau ont visé à partager les connaissances sur le bassin de la G eau. Six communautés de communes sont concernées et travaille Photo Martine Magnon

Journal de Saône-et-Loire 8 octobre 2025/ Martine Magnon

LE JOURNAL 200 de Saône-et-Loire — En Saône-et-Loire

"La Rivière qui coule à l'envers" : siestes sonores et réflexion sur l'eau

a Chahutte et l'équipe du projet "Ça va Grosner" sur le marché de Cluny le 27 septembre pour réco souvenirs des habitants autour de la rivière Grosne. Photo Marion Julien

L'équipe de "La Rivière qui coule à l'envers" proposera deux siestes sonores les vendredi 10 et samedi 11 octobre à 19 heures, à la salle Victor-Duruy à Cluny. Les spectateurs pourront découvrir en écoute le premier plateau radio, proposé en décembre 2024 au Théâtre des arts, et échanger avec l'équipe après la sieste. Le projet "La Rivière qui coule à l'envers" est aussi partenaire des Assises de l'eau en Clunisois, qui auront lieu à Cluny le 3 décembre 2025. Les événements proposés participent, à leur petite échelle, au travail de réflexion partagé autour des enjeux de l'eau en Clunisois, et plus largement.

LE JOURNAL de Saône-et-Loire

lundi 26 mai 2025
Édition(s) : Edition du Charolais-Brionnais, Edition de Mâcon
Pages 21-21
358 mots - 1 min

Grosne : une conférence pour réfléchir à l'aménagement des rivières

L'eau de la Grosne était au centre de tous les regards ce mercredi avec une conférence-débat à la maison des Patrimoines de Matour.

Est-ce une bonne idée de redessiner les rivières ? C'est la question qui était au cœur de la conférence qui s'est tenue ce mercredi 21 mai à Matour, au kiosque de la maison des Patrimoines. C'est aussi le sujet de la thèse de Marie Lusson , invitée exceptionnelle ce mercredi.

La rivière qui coule à l'envers

Une dizaine de personnes ont assisté à cette rencontre, centrée sur le cas de la Grosne. « L'état de santé de la Grosne est assez dégradé », explique Christina Firmino, réalisatrice de documentaires sonores qui travaille avec Julia Pinget sur le projet La rivière qui coule à l'envers, sur la Grosne . Le duo a récolté des sons auprès d'habitants, d'élus et divers acteurs de la Grosne pour aboutir à un spectacle radiophonique qui doit être produit en avant-première en octobre 2026 à Cluny.

Pour mieux comprendre cette dégradation de la Grosne, Florian Delecourt, chargé de mission à l' Epage de la Grosne a participé en développant les éléments d'une étude menée en 2024 . « Sur les 450 kilomètres du bassin principal, seulement 9 % ont été identifiés comme ayant une bonne qualité environnementale », détaille le technicien. Il décrit une dégradation due à des altérations anciennes du cours d'eau, des curages ou autres opérations qui ont peu à peu réduit les méandres du cours d'eau.

Le mercredi après-midi, l'eau de la Grosne était aussi à l'honneur à Saint-Léger-sous-la-Bussière, où l'animateur local Natura 2000 et l'équipe du projet sonore se sont baladés à la confluence des trois Grosne. ■

Julia Pinget, documentariste, Florian Delecourt, de l'Epage de la Grosne, Marie Lusson, chercheuse, Christina Firmino, documentariste et Stéphane Carrusca de l'ONF. Photo Lionel Brossard

par L.br.

Deux prochains rendez-vous Natura 2000 dans le secteur : jeudi 5 juin, de 9 h 30 à 17 h 30, rencontre régionale des animateurs Natura 2000 au Lab71 à Dompierre-les-Ormes. Dimanche 20 juillet de 9 h 30 à 17 h 30, festival de Pézanin, à l'arboretum à Dompierre-les-Ormes , où Natura 2000 tiendra un stand et une exposition sur le Sonneur à ventre jaune.

Ils parlent d'Elle(s)

Journal de Saône-et-Loire 29 septembre 2026/ Lionel Brossard

LE JOURNAL de Saône-et-Loire 200 — En Saône-et-Loire

"La rivière qui coule à l'envers" : après deux ans de travail, place au spectacle radiophonique

Le projet "La Rivière qui coule à l'envers" touche à sa fin. Le vendredi 9 octobre, un spectacle radiophonique va rendre compte de plus de deux ans de projet à la fois artistique et sociétal.

« Ce spectacle radiophonique nous plonge dans l'eau jusqu'au cœur », promettent les organisateurs. Le vendredi 9 octobre, c'est la Grosne qui sera à l'honneur au théâtre de Cluny. Le projet "La rivière qui coule à l'envers" arrive en effet à son terme avec une première représentation d'un spectacle radiophonique créé par Julia Pinget et Christina Firmino.

« C'est l'aboutissement de deux ans de travail », détaille Andréa Aubert, chargée de production du spectacle. Pendant ces deux années, les deux artistes ont réalisé des interviews de gens qui habitent près de la Grosne, qui la connaissent, qui la racontent. Elles ont récolté une quantité importante de sons, de fragments d'instants autour de la rivière emblématique du Clunisois.

800 personnes touchées par le projet

Si c'est vers ce cours d'eau qu'elles se sont rapidement orientées, c'est notamment parce que Julia Pinget vient du secteur, à Flagy. Une cabine itinérante a permis à chacun de prendre un instant pour parler librement de la Grosne et confier ainsi son enregistrement. 25 personnes ont été interviewées, 140 ont participé à des ateliers et si l'on ajoute les divers événements , 800 personnes ont été touchées par le projet depuis son lancement. Toute cette matière récoltée a été organisée pour produire un spectacle mêlant fond sonore ainsi que trois acteurs sur scène.

C'est l'association Ciné Ressources 71 avec le collectif La Chahutte qui porte le projet financé principalement par l'Agence de l'eau, ainsi que la Drac (Direction régionale des affaires culturelles), la préfecture, la Région, l'Epage du bassin de la Grosne (qui a également été actif dans le projet), entre autres. Le spectacle à Cluny sera enregistré. Quatre nouvelles dates seront données en mars en d'autres points du bassin de la Grosne. ■

Le spectacle radiophonique du projet "La rivière qui coule à l'envers" sera présenté au théâtre de Cluny le 9 octobre. Photo Andréa Aubert

par Lionel Brossard

"La rivière qui coule à l'envers", spectacle radiophonique. Vendredi 9 octobre à 20 heures au théâtre à Cluny. Environ 1 heure de spectacle, tout public. Gratuit, sur réservation.

Journal de Saône-et-Loire 9 octobre 2026

LE JOURNAL 200 de Saône-et-Loire — En Saône-et-Loire

Cluny Prêts pour le grand plongeon ?

Elle traverse 31 communes de Saône-et-Loire, et pourtant, qui connaît l'histoire de la Grosne, affluent de la Saône ?

Afin de redonner à cette rivière, qui dévale les petites montagnes du Beaujolais jusqu'à la plaine de Saône, l'attention qu'elle mérite, Christina Firmino et Julia Pinget ont, durant deux ans, collecté et enquêté sur le bassin-versant de la Grosne en interviewant des habitants, donnant naissance à un spectacle radiophonique, *La Rivière qui coule à l'envers*.

Quels sont nos liens d'attachement à la rivière ? Comment la rencontrer ? Comment décrire et raconter les relations entre cet élément naturel et ceux avec qui elle cohabite ? Autant de questions qui ont permis de définir les mille visages de la Grosne dont on dit qu'elle est toutes les rivières.

De ses sources jusqu'à son embouchure, trois personnages font figure de guides : un pêcheur, une poète, et une humaine rêveuse. Saurons-nous encore entendre ce que nous confie la rivière ? ■

Christina Firmino et Julia Pinget proposent un voyage sonore et poétique à la découverte de la Grosne. Photo Andrea Aubert

Au théâtre Les Arts, à Cluny, vendredi 9 octobre à 20 h. Gratuit mais réservation obligatoire sur www.billetweb.fr/la-riviere-qui-coule-a-l-envers

Contactez notre chargée de production

Andréa Aubert
06.03.61.32.56
andreaaubert@yahoo.fr

Merci à nos partenaires et soutiens